

Allocution du directeur général  
à l'occasion de la célébration des  
10, 20 et 25 ans de service des employés

Paul Inchauspé  
COLLÈGE AHUNTSIC  
21 janvier 1988

Les membres du *Comité des 20 ans* tenaient à ce que je vous adresse un petit mot.

Treize d'entre vous ont plus de 25 ans de service au Collège, 91 d'entre vous entre 20 et 25 ans, 321 d'entre vous plus de 10 ans. Alors que je n'ai pas tout à fait 5 ans... Est-ce donc à moi à vous parler?

Mais on m'a dit: dans les grandes familles, **il** arrive que ce soit le petit dernier qui fasse le discours, récite un poème ou chante une chanson! ... Non, vous n'aurez pas de chanson. Je voudrais vous dire trois choses:

**La première d'abord.** C'est à la demande de quelques-uns d'entre vous que cette rencontre, où l'on souligne vos années de service, a été reprise. Cette pratique existait antérieurement et devait se dérouler chaque année. Mais elle a été abandonnée.

Mais cet abandon, tout comme le fait que ce soit quelques-uns d'entre vous qui aient demandé à la direction la reprise de cette tradition, tout comme quelques-uns d'entre vous nous ont demandé la réouverture d'un salon pour les employés, tout cela est le signe du peu de gestes de considération dont vous avez été l'objet, de notre part, direction du Collège.

On dit que dans les écoles, l'existence même des tableaux rappelle le droit à l'erreur et la possibilité de la corriger. Mais les blessures qui viennent de l'indifférence et du manque de considération ne s'effacent pas, hélas, aussi vite que les erreurs d'un problème de mathématiques sur un tableau.

Je dis hélas, je devrais dire plutôt heureusement, car l'humain demande plus d'attention et de constance dans l'attention pour faire oublier l'indifférence. Il nous faudra encore faire beaucoup de gestes, et des gestes d'autre nature, pour vous faire sentir que vous êtes importants dans le Collège et que, en réalité, c'est vous qui le faites ce Collège.

**La deuxième chose** que je voudrais vous dire est la suivante: nous avons tous de la chance de travailler ici, car c'est un milieu qui nous conserve jeune.

Retournez-vous vers votre passé. N'avez-vous pas l'impression que 10 ans, 20 ans, 25 ans, 30 ans, c'était hier. Nous n'avons pas

vu le temps passer. Et nous ne l'avons pas vu parce que le travail dans un milieu de jeunes - car 17-20 ans, c'est vraiment l'âge de la jeunesse - nous a obligés à nous renouveler et à maintenir notre capacité de nous adapter et d'espérer toujours quelque chose de mieux.

Sans doute, d'autres environnements de métier ont aussi cette caractéristique de maintenir « jeunes », les milieux des médias et de la création notamment contraignent eux aussi au renouvellement — mais il existe bien plus d'autres métiers et d'autres entreprises qui n'ont pas cette chance, comme vous pouvez le constater presque physiquement auprès des gens que vous connaissez.

Depuis quatre ans, nous organisons une petite réception pour celles et ceux qui prennent la retraite. Ce qui me frappe chaque fois en les voyant, c'est la jeunesse et l'enthousiasme qui les habite et dont ils rayonnent. On les sent comme libérés des tâches contraignantes, celles des horaires, des exigences des autres, mais ils ne sont pas brisés s'ils ne sont pas cassés. Ils sont toujours animés par un feu qui irradie littéralement leurs visages et les rend beaux.

Nous allons souligner maintenant plus particulièrement le travail de 13 d'entre vous qui avez 25 ans et plus de service. Pourquoi eux ? Sans doute parce qu'ils sont moins nombreux. Mais aussi pour une autre raison, à laquelle je crois profondément. Et **c'est la troisième chose** que je voulais vous dire.

Jean Ethier-Blais écrivait, voilà quinze jours dans le Devoir, que « *les peuples qui n'assument pas leur passé n'ont pas d'avenir* ». Vous le savez, cela est vrai aussi pour chacun d'entre nous. Mais cela est vrai aussi pour une collectivité comme celle du Collège. Car toute action tire son origine dans un passé et engage un avenir.

Ce qu'est Ahuntsic, il le doit d'abord aux femmes et aux hommes des institutions qui étaient avant lui et qui l'ont fondé. Les 13 professeurs que nous fêtons cette année viennent de l'Institut des Arts graphiques et de l'Institut de Technologie Laval. Avant les fêtes, vous avez reçu un certain nombre de documents devant servir à élaborer un plan de développement du Collège. Vous avez peut-être lu l'aperçu historique du Collège. Moi, ce qui m'a frappé, c'est que les trois institutions qui ont fondé le Collège : l'Institut des Arts graphiques, l'Institut de Technologie Laval, le Collège Saint-Ignace avaient trois caractères communs : c'étaient des gens et des établissements innovateurs, c'étaient des gens et des établissements autonomes, indépendants parfois farouchement, c'étaient des gens et des établissements fiers.

C'est cela qu'il nous faut garder et je voudrais profiter de cette occasion pour dire à ceux qui nous ont laissé un tel héritage : merci !

